

Club de lecture du 2020-01-15 : des oiseaux et de l'espoir

En ce jour de rente (le 15 du mois!) de janvier 2020, dans une salle bien éclairée et calfeutrée de la bibliothèque du cégep, huit membres du club de lecture de l'ARCFXG ont échangé autour du roman-conte de Jocelyne Saucier, *Il pleuvait des oiseaux*, récemment porté au grand écran.



Les premiers échanges, en l'absence de Josette Bourque et de Diane Turgeon, arrivées en retard, ont porté sur la structure originale du livre et sur son type particulier de narration. Le va-et-vient entre l'auteure-narratrice omnisciente et des personnages narrateurs n'a troublé personne, quoique les douze mini-chapitres en italiques n'aient pas fait l'objet d'une compréhension unanime quant à l'objet de cette procédure.

Le recours au merveilleux et à l'imaginaire et le choix de l'auteure de s'affranchir des lois du réel à plusieurs endroits (Ted, le mort souriant; la disparition de Gertrude réincarnée en Marie-Desneiges sans intervention des autorités; le mode de déplacement de Charlie et Marie-Desneiges, deux octogénaires, entre le lac et une petite ville anonyme, ignoré; etc.) n'ont pas non plus empêché la majorité des lecteurs de se laisser porter par le texte et d'apprécier l'enchantement de ce conte bucolique et gérontophile. Seul le responsable du club s'est empêtré dans ces silences ou ces incohérences, dû sans doute à sa formation d'historien et à sa difficulté à s'« abandonner ». Quelques-uns ont quand même tiqué à la lecture de certains passages, dont celui qui attribue un quasi sourire au cadavre de Ted, une impossibilité physique, ou celui sur la mort violente de Tom et de son chien, jugé inutile ou peu compréhensible.

Les participants ont eu une discussion assez intéressante sur le temps « circulaire » (opposé au temps « linéaire ») dans lequel sont immergés les aînés de ce roman (mais pas les autres personnages), retirés dans la forêt et soumis aux cycles de la nature. On en a profité pour comparer le temps vécu par les ruraux en regard de celui vécu par les citadins et pour réfléchir aux trois temps de la vie, circulaire dans l'enfance, linéaire à partir de l'adolescence et dans la vie adulte, puis à nouveau circulaire (jusqu'à un certain point) en fin de vie.

Un des aspects du livre que les membres participants ont apprécié est l'information qu'il fournit sur les grands incendies de Matheson (1916), plutôt méconnus hors de l'Abitibi et du Témiscamingue.

En somme, une rencontre chaleureuse et bien remplie. En dépit des appréhensions du responsable, le livre de madame Saucier a été fortement apprécié par la plupart des membres : certains ont souligné son côté positif, en particulier en ce qui concerne sa vision de la vieillesse, qui n'est pas présentée comme un naufrage; d'autres ont savouré son aspect enchanteur et bucolique, sa célébration de la liberté à la Thoreau étant vivement louangée dans quelques interventions (exemples concrets à l'appui); certains ont fait ressortir la beauté de l'écriture souvent poétique de l'auteure. Seul le responsable a été dérangé par l'animisme ambiant du roman, que les autres lecteurs ont plutôt célébré.

À la question « À quoi attribuez-vous le succès de ce livre et du film ? », on a parlé de son aspect enchanteur, du fait que les lecteurs âgés ont pu y trouver un certain réconfort, du côté sympathique des personnages (et des comédiens qui les ont incarnés), ou de la qualité littéraire de l'œuvre. En somme, un *feel-good* roman!

Les participants ont choisi, pour notre prochaine rencontre qui aura lieu fin mars ou début avril, la biographie romancée d'Isaac Newton, *La perruque de Newton*, de l'astrophysicien-romancier Jean-Pierre Luminet.

Marc Simard, Registraire de l'ARCFXG et responsable du club de lecture